

VIVRE A LABEAUME

ASSOCIATION POUR LE DEVELOPPEMENT HARMONIEUX DE LABEAUME
Association loi 1901

BULLETIN D'INFORMATION N° 3

Décembre 1994

EDITORIAL DU PRESIDENT

POURQUOI CROYEZ-VOUS QU'ON BOSSE ?

Des lettres, un bulletin d'information, des réunions, des visites à des personnalités très diverses. Tout ceci au milieu des vacances ou pendant une retraite qu'on avait juré passer sans travailler. Et encore, certains jours on se dit : "Est-ce que j'ai vraiment fait ce que je devais faire ?".

L'Association Vivre à Labeaume existe, fonctionne, obtient des résultats dans l'intérêt de tous. Cela est l'oeuvre d'une équipe de bénévoles (une équipe qui reste ouverte à toutes les bonnes volontés). A ces bénévoles, je dis d'abord un grand merci. Et en leur nom à tous je voudrais exprimer ici ce qui les pousse à agir, à prendre un peu de ce temps merveilleux qu'ils pourraient consacrer à leur maison, à leur jardin ou à la promenade. Ils le font parce que tous, comme moi, ils sont amoureux de Labeaume.

Oui, si nous "bossons", c'est pour une belle, une très belle commune, riche de son passé, mais promise aussi à un avenir encore meilleur. Nous aimons ses paysages, son climat, sa lumière, ses pierres, ses habitants. Ces derniers, nous les trouvons parfois un peu rudes avec nous, mais nous ne sommes pas non plus parfaits. Ce que nous voudrions, c'est, avec eux, oeuvrer pour garder à Labeaume une qualité de vie exceptionnelle.

C'est simple, non ? d'expliquer pourquoi nous "bossons".

J.A.

NOTRE ASSOCIATION S'EQUIPE

Nous venons d'acquérir un plan cadastral complet de la commune, avec la liste des propriétaires de chaque parcelle et des contribuables fonciers. Ainsi pourront être déterminés avec précision quels seront les bénéficiaires des modifications apportées au P.O.S., notamment des propriétaires de parcelles devenant constructibles.

MYSTERE A ELUCIDER

D'après nos calculs, ce n'est pas 60 000 F que devrait rapporter la taxe de séjour à la commune, mais au moins 80 000 F.

ET LES PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES ?

En Juin 1995, un conseil et un maire seront élus. A ce sujet, d'abord un démenti. Notre association, contrairement à ce que certains peuvent dire en plaisantant, n'a aucun candidat, ne soutient aucune liste et ne cherche aucun siège. En revanche, elle aura des questions à poser aux listes en présence pour que les candidats prennent des positions claires sur tout ce qui concerne la qualité de la vie des habitants de Labeaume. Ces questions elle les fera connaître au printemps prochain dans un numéro spécial de ce bulletin.

AIDES DE L'EUROPE A LABEAUME

Dans une lettre adressée à Monsieur le Maire, nous avons donné des indications précises sur certaines subventions des Institutions Européennes pour lesquelles il y a des fonds importants prévus dans notre région. Labeaume pourrait notamment solliciter une aide pour la réfection de la Calade.

OPERATION PROGRAMME D'AMELIORATION DE L'HABITAT

Nous avons relevé avec beaucoup d'intérêt sur le journal La Tribune du 15 Décembre 94 l'information suivante :

"Le Syndicat intercommunal de développement des vallées de la Beaume et de la Drobie va mettre en place une opération visant à l'amélioration des logements. Vingt communes sont concernées : Beaumont, Chandolas, Dompnac, Faugères, Joannas, Joyeuse, Labeaume, Laboule, Loubaresse, Montselgues, Planzolles, Ribes, Rocles, Rosières, Sablières, St-André Lachamp, St-Mélany, Sanilhac, Valgorge, Vernon.

Il s'agit d'une OPAH (opération programmée d'amélioration de l'habitat) opérationnelle de Janvier 1995 à Décembre 1997. L'animation de cette opération est confiée au bureau d'études CESER, urbanistes associés de Privas.

Un premier inventaire des logements susceptibles d'être améliorés a été réalisé et un courrier personnalisé a été adressé à de nombreux propriétaires des communes concernées.

Vous êtes propriétaire d'un logement que vous occupez, que vous louez ou qui est vacant, et vous souhaitez faire des travaux d'amélioration, n'hésitez pas à vous renseigner et à nous informer de vos projets.

Des notes d'information et des questionnaires sont disponibles dans toutes les mairies.

La dernière réunion publique d'information avant le départ de l'animation est programmée ce jeudi 15 Décembre à 18 h en mairie de Valgorge."

Dans le procès-verbal de réunion du Conseil Municipal du 21 Octobre 1993 nous avons relevé "La Commune de Labeaume décide de ne pas participer à une OPAH lancée par le Syndicat de la Vallée de la Beaume et de la Drobie"

A l'heure actuelle, nous ne savons pas ce qui a motivé cette décision et si elle est toujours d'actualité !

ENQUETE SUR LE TOURISME

Les résultats complets de notre enquête sur le tourisme, résultats comprenant les comptages journaliers de voitures et de baigneurs et des extraits détaillés des interviews, ont été remis en priorité à Monsieur le Maire par notre association.

Nous vous en adressons ci-joint un résumé et les membres du bureau de l'association se tiennent à votre disposition pour vous fournir plus de détails sur la totalité de l'enquête.

L'IMPACT DU TOURISME SUR LABEAUME

L'enquête menée en Juillet et Août 1994 répond à huit des questions que vous vous posez à propos de l'invasion annuelle de notre village.

1 - COMBIEN DE TOURISTES A LABEAUME ?

De quelques dizaines en Juin la quantité ne cesse de s'élever jusqu'au 15 Août. A cette date, on a compté sur les plages de Labeaume, plus de 3 000 baigneurs, et, stationnées à proximité, plus de 600 voitures. Il y avait aussi ce jour là tous ceux qui n'étaient pas à la rivière mais séjournaient dans les campings, les gîtes, les villages de vacances ou se promenaient dans le village. Il y avait ainsi à Labeaume le 15 Août plus de 4 000 touristes.

2 - D'OU VIENNENT CES TOURISTES ?

On ne le sait pas exactement. Il faudrait que tous ceux qui les hébergent aient des statistiques précises, ce qui n'est pas le cas. Notre enquête a cependant apporté des éléments de réponse, grâce à des interviews et des comptages.

Première caractéristique : Une partie importante de ces touristes, au moins 1 500 le jour où il y en a 4 000 sur la rivière, ne vient à Labeaume que pour se baigner. Ceux-là arrivent pour la plupart, des communes voisines : Ruoms, Saint-Alban, Sampzon, Joyeuse, Rosières.

Deuxième caractéristique, l'origine des touristes -vacanciers comme simples visiteurs - est extrêmement variée. D'après le numéro d'immatriculation des leurs voitures on sait qu'il y a beaucoup d'étrangers (une majorité de hollandais, de belges, et d'allemands, quelques anglais), des ardéchois, beaucoup de gens venant du nord, du centre de la France et de la région parisienne, quelques un du Gard, de l'Hérault et du Vaucluse.

3 - QUE CHERCHENT-ILS A LABEAUME ?

Le soleil et l'eau, d'abord. A un moindre degré un beau paysage. Les touristes viennent à Labeaume pour se baigner parcequ'ils trouvent l'eau plus propre que celle de l'Ardèche. Quelques uns pourtant commencent à déchanter, se plaignant de la pollution et de la baisse de la rivière, mais la grande majorité est encore satisfaite.

Les touristes à Labeaume sont des gens peu curieux. La plupart s'installent pour quelques heures dans leur petit coin habituel au bord de la rivière et n'en bougent guère : se baigner et se rôtir leur suffit. Pas un sur dix à Peyroche ne sait qu'il est sur le territoire d'une commune qui s'appelle Labeaume. A peine un sur cinq sous le Sablas, même venant depuis plusieurs années, a visité une seule fois le village.

Beaucoup viennent parce qu'il y a des parkings, encore que ceux-ci les satisfassent médiocrement : ils sont trop loin de la plage ! Ils aimeraient des aires de pique-nique, mais au bord de l'eau.

Ce sont en général des gens assez tranquilles - plus en Juillet qu'en Août - venus se reposer et qui sont les premiers gênés par les quelques bandes turbulentes.

4 - Y A-T-IL DES "CLANDESTINS" ?

Oui, les campeurs sauvages, échappant aux contrôles, pourtant plus sévères. De l'avis général, il y en a plutôt moins : quelques dizaines toutes les nuits qui couchent sur les berges et 2 ou 3

campings cas stationnant sur les parkings. Ce qu'on redoute, ce sont les saletés qu'ils laissent au bord de la rivière et surtout les feux et les risques d'incendie. "A la rigueur, il serait préférable de leur trouver un endroit où camper" pensent certains. D'autres touristes invisibles - parce que noyés dans la masse - sont arrivés cette année. De plusieurs sources sûres, nous savons que la pègre, de plus en plus pourchassée à Vallon, remonte. Il y a eu de nombreux vols cet été. Plus inquiétant, bien qu'encore très discret, le trafic de drogue tente de s'installer.

5 - QUE RAPPORTENT LES TOURISTES ?

Certains, rien. C'est le cas de ceux qui viennent à Labeaume juste pour se baigner ou qui, s'ils déjeunent au bord de la rivière, apportent leurs provisions (on a compté 70 glacières sur la plage du Sablas) et ne passent même pas à l'épicerie. Ceux-là, des centaines tous les jours, utilisent les parkings, les poubelles pour leurs ordures, l'eau, les toilettes publiques. Tout ceci gratuit, aux frais des Labeaumoises.

Il y a ceux qui font des achats à Labeaume à l'épicerie, dans les cafés, les restaurants. De 2 à 400 personnes par jour. La plupart, selon les commerçants, ne sont pas ceux qui viennent se baigner, mais des promeneurs ou des gens des environs qui viennent pour l'agrément du village.

Il y a enfin ceux qui paient pour être hébergés. Ils font vivre les propriétaires des campings, des gîtes et du village de vacances. Ils apportent de lourdes charges à la commune : ramassage des ordures deux fois par semaine au lieu d'une fois, création et entretien des parkings, etc. En contrepartie, chaque adulte doit payer une taxe de séjour de un franc par jour, taxe reversée ensuite à la commune. Il nous a été indiqué que la recette fait par Labeaume était pour l'année de 60 000 F, chiffre qui nous a surpris si on calcule les capacités réelles d'hébergement payant de la commune. A cette taxe s'ajoute une partie des impôts payés par les campings, le village de vacances et les commerçants, partie revenant à la commune.

Tout ceci est-il bénéficiaire ? Les Labeaumoises - les habitants comme les résidents secondaires - regrettent en majorité que ni le bulletin municipal, ni les comptes-rendus affichés à la Mairie, ne donnent des comptes clairs de ce que coûte et de ce que rapporte le tourisme. Ils soupçonnent - et les chiffres que nous avons pu reconstituer le confirment - que la plus grande part de l'argent apporté par les touristes va à un très petit nombre de Labeaumoises, 5 ou 6 pas davantage. Les autres, en revanche, voient seulement leurs contributions s'alourdir des charges que supporte l'été la commune.

6 - QU'APPORTENT D'AUTRE LES TOURISTES ?

Il y a touristes et touristes, disent les Labeaumoises "de souche", les vrais, les anciens. Selon eux, ceux qui sont venus s'implanter à Labeaume, qui y ont une maison pour les vacances ou pour leur retraite, sont, malgré bien des défauts, les seuls "touristes" qui apportent vraiment quelque chose au village. Ils ont restauré, débroussaillé, planté, redonné vie à des quartiers entiers. Ils font travailler artisans et commerçants. Ils paient des impôts. Ils apportent, même si on les trouve quelquefois un peu trop contestataires, une contribution estimée positive à la vie sociale du village.

De tout ceci, il n'en est rien pour les autres touristes, ceux qui viennent en masse dormir et se baigner. "Il ne nous apportent, dit-on, que des saletés, du bruit et des déprédations". On s'indigne de voir que le cantonnier, malgré tout son zèle, est mobilisé l'été pour réparer les dégâts des touristes. Les "animations" nocturnes à grand renfort de décibels, conduisent bien des habitants à l'exaspération. Personne ne comprend que le Sablas soit encore éclairé à heures du matin, des joueurs de boules de l'extérieur étant ravis de venir profiter de l'occasion et de faire du tapage.

Il y a encore de la part des anciens une certaine indulgence. "Il faut être accueillant. Le soleil est pour tout le monde" ou bien "Cela dure peu et il faut bien que les gens, qui n'ont rien

d'autre ici, gagnent leur vie". Mais cette indulgence ne dissimule pas une rancœur plus générale : "On fait tout pour les touristes, rien pour nous". "Ils nous ont même pris notre fête votive. Elle n'a rien à voir avec ce qu'elle était. On y vient cinq minutes et on s'en va". Les nuisances apportées par le tourisme de masse -nuisances contre lesquelles on ne distingue aucune mesure préventive de la municipalité- conduisent de plus en plus de Labeaumoises à très mal accepter la "venue des étrangers".

7 - ET NOTRE VILLAGE ?

La rivière d'abord. Habitants et résidents disent tous qu'elle a beaucoup changé. Les berges sont piétinées, salies. Beaucoup d'osiers ont disparus. "Elle baisse chaque année. Elle est plus sale. Jamais on ne la reverra comme elle était".

Le Sablas, autrefois lieu de vie et de rencontre, est dénaturé. "On fait des frais pour éclairer les cafés, mais on laisse tout le restant se dégrader. On ne répare même pas les murs et les bancs". On regrette surtout qu'il n'y ait plus un seul commerce l'hiver. "Il n'y en a que pour les touristes. Et même l'été, il n'y a pas de boulanger".

Quant à l'avenir, on est très sévère : "Le Maire sait peut-être où il va, mais nous non, il ne nous dit rien". Manque donc d'information mais aussi, souvent, sentiment d'injustice : "Le particulier qui veut changer une fenêtre, on lui fait des histoires. A côté de cela il y en a qui font ce qu'ils veulent : campings et gardiennages de caravanes non déclarés (autant de moins pour la commune). Quant aux places sur le Sablas ou aux galets dans la rivière, c'est la foire d'empoigne". Comme on le voit, les effets du tourisme de masse ne sont pas seulement

matériels, ils concernent aussi la vie de la commune et les relations entre les habitants.

8 - QUELLES SOLUTIONS ?

Des suggestions précises et assez nombreuses ont été recueillies et transmises à Monsieur le Maire. Elles ne vaudront que par ce que la municipalité en fera, par la détermination qu'elle montrera à agir dans l'intérêt de tous.

Une première grande direction de travail est proposée : faire payer aux touristes les services que leur offre actuellement à leurs frais les contribuables de Labeaume. Pour cela, augmenter et faire mieux rentrer la taxe de séjour, rendre payant les parkings et même certains emplacements sur les plages.

Deuxième direction de travail : rendre Labeaume plus coquet et plus accueillant et améliorer de la sorte la qualité de la "clientèle". Pour cela, supprimer les horreurs sur la route conduisant au village (vide-bouteilles maculés, panneaux publicitaires anarchiques, etc.), fleurir au moins le Sablas, disposer des panneaux d'information présentant le village, les promenades et invitant les visiteurs au calme et à la propreté, et surtout se décider enfin, plus de vingt ans après l'avoir détruite, à restaurer la Calade. Mais le plus important est la protection du paysage - les gorges et la rivière -. "On en parle. La mairie fait des déclarations mais ça n'avance pas". Au contraire, le site, vrai capital touristique de Labeaume, se dégrade peu à peu "Et personne ne pourra le remplacer".

Troisième direction, enfin, de bien des suggestions recueillies : avoir une gestion municipale du tourisme transparente et participative. C'est un sujet qui intéresse tous les Labeaumoises et ils pensent qu'on ne leur en dit rien. "On ne se croirait pas en république" disent-ils. Ils voudraient d'abord une bonne information municipale, expliquant les choix faits en matière

d'investissements pour le tourisme. les coûts réels supportés par la commune et les recettes procurées, les mesures prises pour lutter contre les nuisances y compris en matière de circulation les résultats obtenus. Ceci pour la transparence. Quant à la participation, les habitants réclament qu'on écoute ceux qui vivent l'été en contact quotidien avec les touristes et que ceux qui le souhaitent puissent collaborer à la conception et à l'organisation d'un programme annuel d'accueil et d'animation.

Toutes ces directions de travail, toutes ces suggestions sont réalistes puisque des choses semblables se font dans d'autres communes, même pas loin de Labeaume. Tout ceci est possible aussi puisque, parmi les Labeaumoises, habitants ou résidents, il en est qui se sont déclarés prêts à travailler bénévolement... à condition qu'on accepte leur collaboration, et ceci malgré certaines expériences décevantes dans le passé. Parmi ces bénévoles, des anciens, mais aussi des jeunes. Une chance à saisir : ce serait une des conséquences heureuses du tourisme à Labeaume que de voir de nouveaux volontaires rejoindre les "cadres" du village.